

N°4 - Janvier 2024

NEWSLETTER

SEAWARDS DANS TOUS CES ETATS



SEAWARDS

Saluons l'année qui commence...

A toutes et à tous, Seawards souhaite une très bonne année !!

Elle devrait être porteuse de nombreux développements et faire aboutir les projets engagés en 2023. Depuis 2021, nous travaillons à déployer notre technologie la cryo-séparation.

Nos engagements sont clairs : démocratiser le recours au dessalement d'eau de mer afin d'élargir l'accès à l'eau potable au bénéfice du plus grand nombre. Pour cela, il nous faut concentrer notre savoir-faire, le faire évoluer avec notre équipe d'ingénieurs installée dans le réseau des pépinières du pays d'Aix, à Pertuis, pour porter notre innovation auprès de tous.

On le sait, le stress hydrique est une réalité, tous les pays sont impactés, tous les secteurs d'activité sont concernés, consommation des particuliers, agriculture, industrie, services. La montagne est haute, et, pas à pas, nous travaillons à franchir les obstacles. Si nos moyens ont évolué, notre ambition pour 2024 reste inchangée, développer des modules agiles, économes en énergie, propres, durables pour des territoires divers, ultra marins, côtiers, portuaires, industriels et encourager un dessalement d'eau de mer vertueux dans des proportions jamais atteintes.

Notre combat fait écho, nous recevons de plus en plus de soutiens, de contributions, de prix, à Marseille d'où nous avons choisi de rayonner mais aussi en France et à l'international... Notre technologie permet de lever les verrous des coûts et de réduire l'impact sur l'environnement. Elle se veut au service de la planète et non l'inverse comme c'est souvent le cas. Cette proposition portée par Seawards rencontre déjà l'intérêt d'acteurs majeurs du secteurs dans des régions identifiées comme stratégiques, Maroc, Égypte, Arabie Saoudite, AUE, Caraïbes, Etats Unis ...

Nous savons faire équipe, avec la délégation de BPI France lors de la Cop 28 qui s'est tenue en fin d'année à Dubaï, lors d'évènements porteurs de sens comme Euromaritime, ChangeNOW...

Nous savons fédérer autour de cette volonté de faire ensemble et autrement. Il nous faut aujourd'hui franchir une nouvelle étape et réunir les moyens financiers nécessaires à la réalisation de nos ambitions... pour aller plus loin et plus vite. Le choix du plus grand nombre a été fait. Il doit déterminer notre action dans un marché qui n'est pas concurrentiel mais répond à un besoin non comblé.

Ce qui se profile ?

L'installation en au bord de mer du Prototype en Environnement Réel.

Objectif, démarrer le travail de pré-industrialisation et mettre en exploitation le démonstrateur.

Un travail au long cours qui porte ses fruits !



Hervé de Lanversin & Hubert Montcoudiol
co-fondateurs

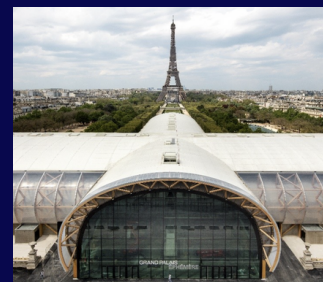


International

Après son immersion à Dubaï au sein de la **COP 28**, avec la délégation de BPI et l'accompagnement de Business France et la CCI UAE qui a permis à Seawards de démontrer l'efficacité de sa technologie et de nouer des partenariats auprès d'acteurs et de décideurs majeurs, c'est à Tunis que nous nous rendons en février prochain pour le **5^{ème} Forum Mondial de l'Eau** avec l'Institut Méditerranéen de l'eau. Cet événement prône la coopération, l'échange de savoir-faire de différents acteurs dans le domaine de l'eau. Seawards s'associe à ces objectifs : relever les défis actuels y compris ceux liés aux impacts du changement climatique pour apporter une réponse globale et satisfaisante pour tous.

Le rendez-vous de l'économie Bleue

Euromaritime 2024 aura lieu du 30 janvier au 1er février 2024 au Parc Chanot de Marseille. Seawards en tant qu'acteur de l'innovation se positionne dans cet événement névralgique des industries de la mer et de l'Economie Bleue qui entame sa troisième édition. Avec une ouverture à l'international et des rendez-vous ciblés sur l'innovation en phase avec nos ambitions pour 2024. Au cœur du maritime, le salon réunit l'ensemble des acteurs des filières des industries de la mer françaises, européennes et méditerranéennes et tout particulièrement le Transport Maritime, les Ports, la Construction et la Réparation Navale ainsi que les Technologies Maritimes d'Avenir. Une plateforme regroupant des espaces thématiques fait la part belle aux échanges et rencontres d'affaires autour de 4 thèmes, la cybersécurité, la recherche, l'innovation et la dépollution.



Agir ensemble

Nouveau rendez-vous d'envergure pour Seawards avec ChangeNOW, le plus grand événement de solutions pour la planète qui se déroulera au Grand Palais les 25, 26, 27 mars. Le challenge ? Pendant 3 jours accélérer 1 000 solutions, engager 120 pays et inspirer 35 000 participants. Il s'agit de rassembler les solutions innovantes et les acteurs les plus influents pour s'attaquer aux grands défis de notre planète, climat, biodiversité, ressources etc... Afin d'agir ensemble. Chaque année ChangeNOW met en relation 1 000 actions concrètes pour la planète avec des milliers d'investisseurs, de décideurs d'entreprise, politiques, de personnalités publiques, de journalistes et de talents. Seawards entend bien contribuer, pour sa part, au déploiement de ces solutions à grande échelle.



La R&D est à l'honneur

Pascal Malesinki, directeur technique de Seawards, a reçu le **prix Henry Fabre des Sciences et des Technologies** pour sa technique innovante de production d'eau douce à partir d'eau de mer, le 14 décembre dernier au Palais du Pharo. Ce prix est décerné en décembre chaque année à Marseille à des personnalités régionales qui se sont illustrées dans le domaine des sciences, des lettres ou des arts. L'occasion pour Bernard Tramier, membre et ancien président de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille, à l'initiative de cette distinction de mettre en avant l'innovation de production d'eau douce par dessalement de l'eau de mer.



TRIBUNE

« Il faut intervenir sur la question des usages »

Alain Meyssonier, président de l'Institut Méditerranéen de l'eau (IME) connaît parfaitement les problématiques liées à l'eau en Méditerranée et dans le monde.

Il revient dans une tribune dédiée sur les spécificités de la Région, les moyens de faire résonner les bonnes pratiques lors du prochain Forum Méditerranéen de l'Eau qui aura lieu à Tunis en février prochain, un round nécessaire avant le Forum Mondial de l'Eau qui se déroulera à Bali.

« L'IME a pour fonction d'échanger sur les bonnes pratiques en matière d'eau et joue le rôle d'un Think Tank depuis 1982. Tous les 3 ans, nous organisons un forum régional en Méditerranée pour, mettre en avant nos spécificités en vue de les porter au Forum Mondial. Il s'agit dans un partage d'expériences et d'échanges de rentrer dans un processus politique, d'évoquer les solutions techniques, règlementaires et régionales.

Avec les impacts de la démographie et des changements climatiques, nous sommes engagés dans un processus irréversible.

On le voit, les inondations sont de plus en plus fortes et fréquentes en Lybie, en Espagne, au Maroc, en Grèce et en parallèle, il existe des épisodes chroniques de sécheresse qui sévissent notamment, en Méditerranée, le deuxième hot spot du changement climatique après les Pôles.

Ces deux phénomènes se conjuguent et rendent de plus en plus difficile la gestion de l'eau. Aujourd'hui, Barcelone est dans la même situation que Tunis, malgré toute la technologie existante *quand il n'y a pas d'eau, il n'y a pas d'eau.*

On connaît les solutions, les possibilités offertes par le dessalement d'eau de mer, la réutilisation des eaux usées mais pour ce faire il faut pouvoir disposer de stations d'épuration performantes et des réseaux raccordés en totalité. Si c'est le cas de Barcelone, comme en Tunisie, ce n'est pas le cas dans un certain nombre de villes côtières de Méditerranée.

C'est sur la question des usages qu'il faut intervenir.

Je pense notamment à l'impact de l'agriculture (80 % des usages de l'eau dans le Maghreb pour 60 % en France).

Il s'agit d'œuvrer avec des solutions techniques dont l'avancement diffère selon les pays.

Les grands groupes ont pris le pouls de cette réalité.

Je pense à l'Office Chérifien des Phosphates du Maroc (OCP Group) qui va être autonome en eau cette année et en énergie, l'année prochaine, grâce à une démarche engagée il y a 15 ans.

On ne peut plus faire n'importe quoi et ignorer que l'on est passé de l'abondance à la pénurie d'eau.

Les bonnes décisions doivent s'effectuer en amont, préserver les zones humides et les autres ressources naturelles, notamment en Méditerranée, et gérer l'approvisionnement en eau au mieux en matière d'usages.

Propos recueillis par Fabienne Berthet pour Seawards Jan '24

